

« M. Claude Chabert, né à Condrieu le 9 novembre 1800, avait été ordonné prêtre en 1824. Vicaire à la Madeleine, à Tarare, vicaire à Rive-de-Gier en 1826, curé à Dracé en 1834, il fut appelé, en 1839, à être le premier curé de la paroisse de Saint-Jean de Rive-de-Gier. C'est à sa puissante initiative qu'est due l'érection de la vaste église ogivale dont les proportions et la richesse témoignent hautement de l'ardeur de son fondateur pour la gloire de Dieu.

« Le 3 novembre 1851, M. Chabert fut nommé curé de Notre-Dame Saint-Vincent, alors placée sous le vocable de Saint-Louis. La petite église des Augustins, dix fois trop étroite pour la population dont elle est devenue la paroisse, fut pour l'esprit entreprenant du nouveau pasteur la cause de bien des gémisséments. Dès le début, l'agrandissement ou la reconstruction de ce sanctuaire occupa toutes ses pensées ; il fit projets sur projets, mémoires sur mémoires ; il implora l'appui de la municipalité, chercha toutes les combinaisons propres à la réalisation de son désir. Tout fut inutile ; des difficultés insurmontables surgissaient devant chacun de ses efforts. Un jour il apprit qu'une des maisons colossales qui flanquent l'église allait être vendue aux enchères ; désolé de manquer une occasion favorable qui ne se représentera jamais sans doute, il ne craignit pas de se rendre acquéreur de l'immeuble à ses risques et périls. Puissent de si courageuses tentatives ne pas rester stériles ! Puisse s'achever bientôt une œuvre si vivement désirée par le digne pasteur et d'une utilité urgente pour les besoins religieux de ce populeux quartier !

« M. Chabert était doué d'une stature colossale, qui lui prêtait une apparence un peu rude ; mais il avait l'esprit délicat et cultivé, le cœur excellent. Il occupa les loisirs de sa vie sacerdotale à traduire en vers français les livres d'Isaïe et les psaumes de David ; cette œuvre ardue a été menée à bonne fin et publiée à un petit nombre d'exemplaires dans une splendide édition qui est sortie des presses de M. Louis Perrin.

« Des institutions florissantes, des confréries pleines de piété sont la couronne de son apostolat.

« M. Chabert était chanoine d'honneur de Lyon et de Troyes.

« Ses funérailles ont été très-solennelles. La levée du corps a été faite par M. le vicaire général Pagnon, la messe célébrée par M. le vicaire général Gouthé-Soulard, et l'absoute donnée par Mgr de Charbonnel. »

Heureux qui, comme M. Chabert, peut attacher son nom à un livre.

Nous donnerons un compte-rendu de cette œuvre de toute une vie, en regrettant de n'offrir à l'auteur qu'un hommage posthume. Nos regrets de venir si tard seront d'autant plus vifs que M. Chabert était un ami et un appui fidèle de la *Revue du Lyonnais*.

A. V.